

Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan



Courriel : paroisse-de-valreas@orange.fr **Presbytère de VALRÉAS** : 04. 90. 35. 02. 59.

Site internet : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur

N° spécial 6
2020.04.23

INFORMATIONS

FUNÉRAILLES : FRANCINE DAVIN née BAZZINI 84 ans. Nous la portons dans nos prières avec sa famille et ses proches.

MESSAGE DU CURÉ : on sait le nom de l'un des marcheurs. Il s'appelait Cléophas. Et quel est le nom de l'autre ? Le nom de l'autre, c'est chacun de nos noms. Car l'Évangile c'est toujours ici, c'est toujours maintenant, c'est toujours au présent de notre vie.

Pâques 2020 et tous les dimanches de la cinquantaine pascale nous donnent l'occasion de **rendre compte des apparitions du Christ Ressuscité**. Je le ferai autour de deux mots pour qu'ils soient plus faciles à retenir : après sa mort, Jésus s'est rendu présent de façon absolument **réelle** mais absolument **mystérieuse**. Ceci est vrai pour les Apôtres autrefois, et ceci est vrai pour nous aujourd'hui : **une présence absolument réelle mais absolument mystérieuse**.

Pour les Apôtres. Ils ont su qu'après sa mort, Jésus est vivant, car le Christ s'est rendu présent à ses apôtres de façon privilégiée. C'est ce qu'on appelle les apparitions. Jésus s'est rendu présent de façon absolument **réelle** mais absolument **mystérieuse**. Tous les récits d'apparitions racontés dans l'évangile insistent sur ces deux aspects.

Présence de Jésus absolument réelle. Tous les évangélistes s'emploient à le dire :

- « Regardez-moi, je ne suis pas un fantôme ... » « Regardez mes plaies, c'est bien moi ... »

- « Avez-vous du pain et du poisson ? »

Présence de Jésus absolument mystérieuse. Tous les évangélistes s'emploient à le dire également. Souvenez-vous :

- Marie-Madeleine ne le reconnaît pas, elle le prend pour le jardinier.

- Les disciples d'Emmaüs marchent avec lui sans le reconnaître.

- Jésus disparaît au moment même où ils le reconnaissent.

- Une autre fois, les apôtres sont saisis de stupeur et le prennent pour un fantôme.

Tout cela pour faire comprendre que c'est bien le Jésus qu'ils ont connu mais qu'**il est devenu tout autre**. Jésus n'est pas un revenant comme avant.

La Résurrection du Christ n'est pas de cette nature. **Elle n'est pas simple retour à la vie d'avant, elle n'est pas réanimation d'un cadavre**, comme pour Lazare. Parfois les enfants du Caté demandent : « **quand est-ce que Jésus est re-mort ?** » Et bien ! Jésus n'est pas re-mort, jamais, il est **vivant pour toujours**, car la résurrection de Jésus n'est pas simple retour à la vie antérieure, **elle est passage définitif** d'un homme en Dieu. C'est pour cela que les premiers chrétiens employaient des expressions comme : « Il a été exalté ... Dieu l'a glorifié ... Il est assis à la droite de Dieu ... Il est Seigneur ... ».

Telle était la foi des Apôtres. Même si c'était mystérieux pour eux, nous savons que c'était bien réel. **Cet événement a bouleversé leur vie**. Qui oserait dire le contraire ? L'un après l'autre, ils ont préféré mourir plutôt que de renoncer à ce qu'ils croyaient : **Jésus est vraiment ressuscité**.

C'était la foi des Apôtres. **Et pour nous aujourd'hui ?** La question est de taille. **C'est le cœur de la foi chrétienne**. La présence du Christ dans notre vie est mystérieuse. N'imaginons pas qu'on peut rencontrer Jésus dans l'ascenseur en partant le matin au travail. Nous ne l'apprenons pas aujourd'hui, mais il y a **des rendez-vous précis où nous pouvons rencontrer le Christ** :

- dans **la Parole de Dieu, l'Évangile**. « **Si vous demeurez dans ma Parole, dit Jésus, vous me connaîtrez.** »

- **la Prière et les Sacrements**. Oui, la rencontre avec le Christ vivant se réalise dans la prière, quand on ne se contente pas de parler **du** Christ mais quand on parle **au** Christ. **La prière fidèle, régulière, où l'on demeure**. Et donc pas seulement, « une petite prière en passant » ! La Prière et les Sacrements sont **les sources où les chrétiens puisent régulièrement pour recevoir la vie du Christ, l'Esprit du Christ ressuscité**.

- le 3^{ème} rendez-vous : **la vie quotidienne, notre vie**. Pas besoin de quitter la vie quotidienne pour rencontrer le Christ. **Ce que l'on fait au plus petit de nos frères, c'est à lui qu'on le fait. On ne peut pas se dire chrétien, on ne peut pas rencontrer le Christ, si on n'essaie pas d'aimer ses frères comme Jésus nous a aimés. Car seul l'amour fracasse les tombeaux !**

PASTORALE FAMILIALE : le confinement exigé par les mesures sanitaires gouvernementales met à rude épreuve les couples et les familles. La promiscuité, l'impression de ne plus avoir d'espace personnel, les exigences matérielles liées au télétravail, aux occupations des enfants, à la gestion quotidienne de la maison peuvent déstabiliser les couples. Une équipe met à **votre disposition une plate-forme d'écoute et de prière** pour déposer ce qui est difficile. **Tous les jours de 10 h 00 à 22 h 00 : 06. 60. 76. 84. 67.**



ORDRE DE MALTE : deux membres, présents sur la paroisse, de l'équipe de la solidarité de l'Ordre de Malte France se proposent de faire des courses pour les personnes isolées dans l'Enclave. Faites-le savoir en téléphonant au presbytère.

Ils recherchent des masques, blouses jetables. Vous pouvez les porter au presbytère.

ILLUSION DU MONDE MATÉRIALISTE : « **La grande illusion du monde matérialiste qui se croyait tout-puissant semble s'être effondrée** » avec la pandémie actuelle de coronavirus, déclare le cardinal Robert SARAH, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. L'expérience du confinement, souligne-t-il, montre **la faillite de l'idée moderne d'un homme « radicalement indépendant »**, et révèle **au contraire la dépendance de chacun aux autres et à Dieu**.

LE PLEIN DANS L'APPARENCE DU VIDE : "au matin de ce jour de Pâques", voici les premiers témoins de la grande Victoire : Marie-Madeleine, Pierre et Jean. Avec trois comportements bien différents devant le tombeau vide.

Il y a d'abord Marie-Madeleine, la première à s'y rendre. Elle voit la pierre enlevée, mais elle reste à l'extérieur. Plus tard viendra la rencontre ; mais, pour l'instant, aucun acte de foi chez cette femme. Postée « à l'extérieur » de la tombe, elle se tient à l'extérieur du mystère.

Le 2^{ème} à atteindre le tombeau, c'est Jean. Le plus jeune des apôtres court logiquement plus vite que Pierre. Il va aussi plus loin que Marie-Madeleine, puisqu'il ne reste pas à l'extérieur, mais il « se penche » vers la tombe ; il voit le linceul, pourtant « il n'entre pas ». C'est pourquoi, à ce moment-là, il ne croit pas encore.

Le 3^{ème} à arriver au tombeau, c'est Pierre. Il entre, il regarde. On ne sait pas ce qu'il comprend. Personne n'est dans le cœur de l'autre pour saisir ce qu'il vit face à la tombe ; on ne peut rendre compte que d'une expérience personnelle. C'est pourquoi seul saint Jean, l'évangéliste, peut ensuite témoigner : je suis entré, j'ai vu, j'ai cru.

Et vous, aujourd'hui, comment vous situez-vous ? Où êtes-vous ?

- à l'extérieur du tombeau pour constater simplement un vide ?

- Ou vous penchant vers le tombeau, pour accepter de vous laisser au moins interroger ?

- Ou entrant dans le tombeau, pour poser LE grand acte de foi ?

Comment vous situez-vous face au tombeau vide, face au grand vide de la mort, face à tous les vides de la vie ? Cette interrogation me semble essentielle, d'autant qu'**aujourd'hui, pour nous tous, il y a bien des vides !** Le vide de pouvoir célébrer ensemble la grande fête de Pâques. Le vide de ne pas vous rassembler en famille, peut-être, pour le repas pascal. Le vide de ne pas communier substantiellement au Christ ressuscité. Et bien sûr le triste vide, si vous venez d'apprendre la mort d'un proche ou d'une connaissance.

Devant tous ces vides, comme devant le tombeau vide, comment vous comportez-vous ?

- Comme Marie-Madeleine, pour simplement déplorer ce qui n'est plus ?

- Comme Jean, qui se penche mais n'ose pas encore entrer dans le mystère d'un vide où quelque chose pourrait être donné à recevoir ?

- Comme Pierre, qui entre, sans un mot, sans rien dire de ce qu'il vit actuellement ?

- Ou comme Jean, entré à son tour, qui ne voit rien d'autre qu'un tombeau vide, mais qui croit à un « plein » ?

Devant l'apparence du vide, croire au plein : voilà bien l'acte de foi. C'est la grande espérance pascalle, c'est la grande joie des chrétiens ! Constater du plein quand il est là, tout le monde peut le faire. On s'appuie alors sur ses forces de constat, et on ne bouge pas. **Mais constater du plein dans l'apparence du vide, ça c'est la foi !**

Notre foi est donc profondément interrogée par tous les vides que nous vivons en cette période troublée ; et qui renvoient à tous les autres vides d'une existence humaine ; et qui placent aussi devant le grand vide de la mort.

Que nous dit alors ce jour de Pâques ? Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! Ne regardez pas l'apparence de vide, quand Dieu se donne en plénitude ! Ne vous arrêtez pas à ce qui est enlevé, mais ouvrez-vous à ce qui est donné ! Ainsi, nous voyons **Pâques à l'œuvre, ici et maintenant !** Nous voyons la mort traversée et le Mal terrassé. Cette victoire est là ! Elle se déploiera éternellement sans plus aucune ombre ; mais, déjà, elle illumine et remplit les vides du présent.

Oui, regardez à travers les vides, comme saint Jean qui voit du plein dans le tombeau vide.

Regardez Pâques à l'œuvre aujourd'hui, quand des gens qui ne se parlaient pas entre voisins se retrouvent désormais, par balcons ou jardins interposés, pour chanter ensemble ou faire de la musique.

Pâques est à l'œuvre aujourd'hui, quand des professions que l'on déconsidérerait, comme les caissières ou les éboueurs, reçoivent des « mercis » parce qu'on découvre leur mission bien plus nécessaire que les blogueurs, influenceurs et autres stars du moment.

Pâques est à l'œuvre quand des soignants prennent de grands risques pour sauver des malades, et qu'on applaudit chaque soir la valeur du don de soi, qu'on avait tendance à négliger dans un monde hédoniste.

Pâques est à l'œuvre quand des enseignants mettent tout leur cœur à accompagner leurs élèves ; ils réinventent l'école, tout en gérant souvent en même temps leurs propres enfants à la maison.

Pâques est à l'œuvre quand les forces de l'ordre font respecter le confinement, et que les militaires aident la population, pour que le bien commun l'emporte sur l'individualisme égocentré.

Pâques est à l'œuvre, quand le noyau familial se trouve réuni, ce qui parfois n'avait pas eu lieu depuis longtemps. Et on réapprend la vie de famille, la joie d'être simplement ensemble, avec des frictions bien sûr ; mais dans un amour qui est bien là, sans toujours être dit.

Pâques est à l'œuvre quand on éteint les écrans pour se retrouver autour d'un jeu de société, ou tout simplement pour se parler et pour manger ensemble.

Pâques est à l'œuvre quand des gouvernants font passer la vie humaine avant les priorités du marché ; et surtout la vie des plus fragiles et des plus âgés, ceux-là même qu'on mettait de côté dans la course aux gains économiques et aux lois éthiques inhumaines.

Pâques est à l'œuvre quand la communion universelle devient une évidence, parce que la moitié des humains est aujourd'hui confinée, parce que l'inquiétude est mondialisée, même si cette communion universelle peut être mise à mal, quand on voit simplement l'autre comme un potentiel contaminateur.

Pâques est à l'œuvre, quand en réaction à ceux qui volent des masques aux soignants - signe que le Mal cherche toujours à prendre sa part - d'autres, tellement plus nombreux, cherchent à en coudre avec les moyens du bord.

Pâques est à l'œuvre, quand on réfléchit à l'après ; pour se convaincre que ce ne sera plus comme avant, mais que ça peut être bien mieux qu'avant.

Pâques est à l'œuvre, quand derrière les chiffres quotidiens du nombre de décès du coronavirus, nous savons reconnaître des personnes uniques qui sont parties, et des familles en deuil qui souffrent ; mais aussi quand nous savons voir dans ces nombreux décès une procession lumineuse qui s'avance vers le Seigneur miséricordieux.

Pâques est à l'œuvre, à l'œuvre aujourd'hui : grande traversée, qui nous conduit avec le Christ Sauveur de la mort à la vie !

Alors oui, dans notre existence, il y a des vides. Mais n'en restons pas au tombeau vide !

Ne soyons pas comme Marie-Madeleine plantée à l'extérieur ; soyons Marie-Madeleine rencontrant ensuite son Seigneur au jardin de l'espérance, et criant sa joie de la victoire du Vivant !

Ne soyons pas comme Jean, se contentant de se pencher un peu ; soyez Jean qui **rentre dans le vide apparent pour y découvrir le Plein de Dieu !**

Ne soyons pas comme Pierre, silencieux devant un vide qui peut tant troubler ; soyons comme Pierre à la Pentecôte, rempli de l'Esprit Saint, qui proclame, et nous avec lui : Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Alléluia !"

Homélie du Saint Jour de Pâques par le père Ludovic FRÈRE, recteur du sanctuaire Notre-Dame du LAUS

REPORT D'ÉVÈNEMENTS : la prochaine **Rencontre mondiale des Familles**, prévue à ROME en juin 2021, est reportée un an plus tard, **en juin 2022**, en raison de la situation sanitaire actuelle et de ses conséquences sur le déplacement et le rassemblement de personnes.

Pour la même raison, la prochaine **Journée mondiale de la Jeunesse**, prévue à Lisbonne en août 2022 est, elle aussi reportée un an plus tard. Elle se tiendra en **août 2023**.